



Semaine du 03 au 10 décembre 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

1er Dimanche de l'Avent, nouvelle année liturgique.

Alors qu'après les scouts et diverses associations, les pompiers, les postiers, les éboueurs, etc... viennent nous offrir leur calendrier... ce premier dimanche de l'Avent nous rappelle que l'Eglise a le sien : celui de l'année liturgique.

Don Guéranger, grand abbé réformateur de l'abbaye bénédictine de Solesmes écrit dans la préface de son œuvre magistrale sur l'année liturgique : *Cette succession de saisons mystiques assure au chrétien les moyens de cette vie surnaturelle, sans laquelle toute autre vie n'est qu'une mort plus ou moins déguisée ; et il est des âmes tellement éprises de ce divin successif qui se déploie dans le Cycle catholique, qu'elles arrivent à en ressentir physiquement les évolutions, la vie surnaturelle absorbant l'autre, et le Calendrier de l'Eglise celui des astronomes.*

Le monde a bien compris l'importance commerciale de Noël et de Pâques et par conséquent achalande les rayons de produits de consommation bien avant les fêtes... Economie, quand tu nous tiens, « l'avant Noël » économique est bien plus long et mobilisateur que l'Avent liturgique !

Si l'Avent était pour nous sans incidence réelle sur la qualité et l'organisation de notre vie chrétienne de cette semaine et des suivantes, cela signifierait que nous nous laissons mener par un calendrier qui ne devrait pas être celui qui nous « absorbe »...

Entrons donc résolument dans le temps de l'Avent (le plus court qui soit car il ne fera que 3 semaines) pour vivre pleinement au rythme de l'Année Liturgique. C'est ce calendrier qui permet au Seigneur de nous combler de grâce tout au long de l'année, jour après jour, dimanche après dimanche en nous évitant de n'être que des cibles de marketing ou des zombies qui voient passer les jours les uns après les autres pour finir comme des feuilles mortes en hiver... Jésus est entré dans notre temps pour que le temps soit sanctifié et sanctifiant et donc enthousiasmant !

Au fait, le dimanche, jour pour les achats de Noël ou jour de prière et de vie fraternelle et familiale ? Finalement, quel cadeau nous importera le plus dans 3 semaines ? Qu'attendons-nous de recevoir... Le temps de l'Avent est le temps de l'attente... de quoi, de qui ?

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES

- **Mardi 05/12 à 10h15 : célébration de l'Avent pour les 6^o du collège Ste Thérèse de Bougival à l'église.**
- **Mercredi 06/12 : pour les enfants du catéchisme qui se sont inscrits : Noël avec les personnes âgées de la maison Clairefontaine.** Apporter son pique-nique. Pour les enfants inscrits et catéchisés le mercredi, possibilité de se rendre à la maison paroissiale à l'issue du catéchisme. Autrement rdv directement à 12h00 à la maison paroissiale.
- **Seront célébrées les obsèques de :** Mme France LEBAS (jeudi à 10h) & Melle Laura SAMELSON (vendredi 15h)
- **Vendredi 08/12 : Solennité de l'Immaculée Conception. Messes à 09h et 20h.**

Confessions :

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus, hormis le mercredi (19h-19h30).

Secrétariat : 9h00-11h30. Du Mardi au Vendredi.

Pour info, on peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

Lundi 04/12	09h00	St Jean de Damas docteur de l'Eglise	Messe pro populo
Mardi 05/12	09h00	De la férie	Messe en l'honneur de Saint Michel Archange
Mercredi 06/12	18h30	St Nicolas	Messe pour Andrée LE MENES
Jeudi 07/12	07h00	St Ambroise de Milan docteur de l'Eglise	Messe pour Lourdes DA COSTA
	18h30	"	Messe pour une intention particulière
Vendredi 08/12	09h00	Solennité de l'Immaculée Conception	Messe pour Laurent LA COMBE DE VILLERS
	20h00	"	Messe pour Madeleine LAHAIRE
Samedi 09/12	09h00	St Juan Diego Cuaulatoatzin	Messe pour Jean JORAND
Dimanche 10/12	09h30	2^{ème} Dimanche de l'Avent	Messe pour Lourdes DA COSTA
	11h00	"	Messe pour la famille MARGALHO

Le verbe « eisphérô » signifie étymologiquement « porter dans », « faire entrer ». **La tentation est vue comme un lieu dans lequel Dieu nous introduirait.** Mais Dieu pourrait-il nous « introduire » en tentation ? Ce verbe exprime un mouvement local vers un lieu où l'on pénètre. Il fait penser à Jésus, alors qu'il est conduit par l'Esprit au désert pour y être tenté (Mt 4,11), ou encore à Gethsémani : « *Priez pour ne pas entrer en tentation* » (Mt 26,41).

Dieu doit donc bien nous conduire vers, mais Il ne peut pas nous introduire dans. Nous ne pouvons donc pas demander à ne pas être conduits vers (ce qui supposerait que nous refusions une bonne chose), ni à ne pas être introduit dans (ce qui supposerait que cela soit possible).

Demander à Dieu de ne pas faire une chose qu'Il serait par ailleurs susceptible de faire est donc absurde : Dieu ne peut faire que le Bien et nous ne pouvons pas prier qu'Il ne le fasse pas.

Enfin, la métaphore du lieu est indispensable pour comprendre de quelle nature est la tentation en question.

Le mot utilisé est une allusion directe au lieu appelé Tentation, Massa en hébreu, nommé ainsi parce que durant l'Éxode, au cours de leur station à Refidim, les fils d'Israël ont mis le Seigneur à l'épreuve : « *Il donna à ce lieu le nom de Massa (Tentation) et Meriba (Querelle), parce que les Israélites cherchèrent querelle et parce qu'ils mirent YHVH à l'épreuve en disant : YHVH est-il au milieu de nous, ou non ?* » (Ex 17, 7). C'est cette même tentation qui fait dire à Jésus au désert : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* (Mt 4, 7 ; Lc 4, 12 citant Dt 6, 16). Jésus est le Seigneur et, comme à Réfidim, c'est lui qui est tenté, mis à l'épreuve.



Demander de ne pas entrer en tentation, c'est donc demander à ne pas douter de la présence de Dieu au milieu de nous. C'est en ce sens que Jésus dit à ses disciples, à Gethsémani : « *priez pour ne pas entrer en*

Tentation » (Mt 26, 41 ; Mc 14, 38 ; Lc 22, 40.46). Car bientôt ils seront amenés à douter qu'il est vraiment Dieu. *L'esprit est ardent, mais la chair est faible !* (Ibid.)

Il est si simple de douter, de quitter ensuite Jérusalem l'espoir en berne, en se disant : « *Nous espérons, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël* » (Lc 24, 21). Alors c'est là le sens profond de cette demande : Seigneur, garde-nous de douter de toi !

Pourquoi chanter parfois le Notre Père en grégorien ?

Dans sa constitution sur la liturgie, le Concile Vatican II écrivit : *On pourra donner la place qui convient à la langue du pays dans les messes célébrées avec le concours du peuple (...)* On veillera cependant à ce que les fidèles puissent dire ou chanter ensemble, en langue latine, aussi les parties de l'ordinaire de la messe qui leur reviennent.

En 1974, le Bienheureux Paul VI fit donc publier à cet égard un recueil de chants grégoriens « *Jubilate Deo* » pour que les fidèles « *connaissent au moins quelques textes latins comme par exemple le Gloria, le Credo, le Sanctus, le Pater noster et l'Agnus Dei* » et que par ce chant grégorien soit ainsi vécue « *l'unité avec tous les frères dans la foi et avec la tradition vivante des siècles passés* » et que cela « *soutienne la ferveur du Peuple de Dieu.* »

Faut-il étendre les bras pendant le « Notre Père » à la messe ?



Dans l'introduction au missel actuel, on peut lire :

« *Les gestes et l'attitude du prêtre, du diacre et des ministres, aussi bien que du peuple, doivent viser à ce que toute la célébration manifeste une belle et noble simplicité, que soit perçue la signification vraie et plénière de ses diverses parties et que la participation de tous soit favorisée. Ainsi on sera attentif à ce qu'établissent cette Présentation générale et la pratique léguée du Rite romain, et à ce qui concourt au bien commun spirituel du peuple de Dieu, plutôt qu'aux penchants ou jugements privés.* »

Or, s'il est des gestes communs aux fidèles et aux prêtres comme se lever, s'asseoir, s'incliner, etc. certains sont propres aux prêtres.

Cela est dû au fait que lors de la célébration de la messe, les prêtres agissent – en vertu du Sacrement de l'Ordre qu'ils ont reçu – « en lieu et place du Christ ». C'est pourquoi, la messe étant, entre autres, la célébration du Saint Sacrifice de la Croix, parmi les gestes qui sont propres (réservés) aux prêtres, il y a celui d'étendre les bras lors des oraisons, de la Prière Eucharistique mais également lors du Notre Père. Cela signifie de façon visible le Christ Souverain prêtre priant son Père sur la Croix.

Etendre cette pratique aux fidèles reviendrait à confondre les belles missions spécifiques aux fidèles et aux prêtres et oublier ce que rappelait le Concile Vatican II, à savoir que « *Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre : l'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ. Celui qui a reçu le sacerdoce ministériel jouit d'un pouvoir sacré pour former et conduire le peuple sacerdotal, pour faire, dans le rôle du Christ, le sacrifice eucharistique et l'offrir à Dieu au nom du peuple tout entier ; les fidèles eux, de par le sacerdoce royal qui est le leur, concourent à l'offrande de l'Eucharistie et exercent leur sacerdoce par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâces, le témoignage d'une vie sainte, leur renoncement et leur charité effective* » (L.G n° 10)

Rien n'empêche bien sûr que dans une prière, autre que celle de la liturgie, chacun étende les mains lors du « Notre Père » ou toute autre prière, comme des psaumes y invitent ; mais on est alors dans une autre dimension de la prière.



GRANDE NEUVAIN DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Bénié et encouragée par Sa Sainteté le Pape - Du 30 novembre au 8 décembre 2017

1. Chaque jour une dizaine de chapelet, suivie de trois fois l'invocation "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous."
2. Une communion le jour du 8 décembre ou entre le 30 novembre et le 8 décembre - Confession recommandée.

PRIERE

Très Sainte Vierge Marie,
Reine des Anges et des Saints,
Médiatrices de toutes grâces,
Nous trouvons refuge et protection
Auprès de votre Cœur Immaculé,
Car Vous êtes notre Mère.

Accordez-nous, comme vous l'avez promis aux trois pastoureaux de Fatima,
De savoir offrir chaque jour notre vie pour le Salut des pécheurs.
Que votre amour maternel touche les cœurs endurcis par le péché,
Pour que tous les hommes sauvés par le sang de votre Fils sur la croix,
Trouvent le chemin de l'amour, de la pénitence
Et de la réconciliation avec Dieu et avec leurs frères.
Alors, nous pourrions chanter tous ensemble et d'un seul cœur
Le triomphe de votre Maternelle miséricorde.

Robert, cardinal SARAH
Le Vatican, le 25 mars 2017

APPEL POUR NOËL !

Cette année, l'Avent sera très court... il nous faut donc penser dès à présent aux célébrations...

Le 24 décembre sera un dimanche.

Il y aura donc la messe du 4^{ème} dimanche de l'Avent le matin à **10h00**

Puis les 2 messes de Noël à **17h30 et 21h00**.

Le 25 décembre, la messe sera à **11h00**.

Le temps des vacances est à Bougival un moment où notre ville se vide d'habitants. C'est pourquoi, afin de pouvoir assurer des célébrations dignes de Notre Seigneur et des fidèles qui pour certains ne viennent qu'à ces occasions, **merci à tous ceux et celles qui proposeront leur service en vous faisant connaître le plus vite possible au secrétariat paroissial** (soit lors des permanences, soit par le mail de la paroisse.)

On recherche donc : lecteurs, quêteurs, instrumentistes et chanteurs (pour monter une éventuelle chorale), servants d'autel.

Pour la messe de 21h du 24/12 : Si vous souhaitez rejoindre la chorale, contactez Mme Agnès Beauté (agnèsbeaute@neuf.fr) ou le secrétariat paroissial.



UN GRAND MERCI POUR VOS REPONSES AU PLUS VITE !!!!

Saint Marc

Pour cette année liturgique (année dite B), c'est à travers l'Évangile selon saint Marc que nous approfondirons notre connaissance et donc amour de notre Seigneur.

Qui était saint Marc ?

Le Nouveau Testament et la tradition des tout premiers siècles de l'Église, nous permettent de savoir qu'il fut un **proche disciple des saints Pierre, Paul et Barnabé**. Ainsi St Clément d'Alexandrie explique que Marc écrivit son Évangile en réponse à la demande des premiers chrétiens désireux de conserver par écrit l'essentiel de la prédication de saint Pierre.

Marc (ou Jean-Marc si l'on prend en considération à la fois son nom grec et son nom juif) était le **fil d'une veuve assez aisée dénommée Marie** chez qui les premiers chrétiens de Jérusalem se réunissaient. Très vraisemblablement, elle était la propriétaire du Cénacle où Jésus célébra le Jeudi Saint ainsi que du Jardin des Oliviers. (D'où l'épisode que l'évangéliste rapporte du jeune homme qui – lors de l'arrestation de Jésus - s'enfuit en lâchant le drap qui l'enveloppait qui apparaît comme sa signature voilée de son Évangile)

Il était également le **cousin de Barnabé**, ce qui explique que ce dernier le choisit pour ses missions d'évangélisation. Selon les indications des Pères de l'Église, lorsqu'il fut âgé d'un peu plus de 50 ans, il **fonda l'Église d'Alexandrie en Égypte**. Il y mourût martyr. En 825, ses reliques furent transférées avec foi et dévotion à Venise en Italie (d'où l'immense basilique actuelle)



Quelles sont les caractéristiques de son Évangile ?

Son récit de la vie de Jésus apparaît comme prioritairement destinés aux « non juifs » de Rome si bien qu'il explique les coutumes juives et traduit les mots araméens employés par Jésus.

Son **style concis, alerte et vivant** reflète que sa source principale d'information est le récit que fit Saint Pierre de sa vie auprès du Seigneur (mais n'oublions pas bien sûr le fait que, comme toute l'Écriture, son Évangile est principalement inspiré par l'Esprit Saint !)

« L'Évangile selon saint Marc nous promène parmi les petites bourgades de la rive du lac de Génésareth, nous fait ressentir le bouillonnement des foules qui suivent Jésus, converser avec certains de ses interlocuteurs et contempler les gestes aimables du Christ et les réactions spontanées des Douze... En un mot, il nous invite à assister à l'histoire évangélique comme un personnage de plus, à imprimer dans notre âme la personnalité de Jésus-Christ, attachante, enthousiasmante et sereine ». (Commentaire de l'université de Navarre dans l'édition « le Laurier » de l'Évangile selon St Marc)

Mais attention, cela ne signifie pas que Jésus n'est qu'un simple personnage humainement captivant !

Les premiers mots de son Évangile affirment nettement la divinité de Jésus : *« commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu »*. Et vers la fin de son Évangile on a cette merveilleuse profession de foi de l'officier romain : *« Vraiment cet homme était Fils de Dieu »...*

Tout comme saint Marc qui fut un globe-trotteur de l'Évangélisation avec Saint Paul, saint Barnabé et saint Pierre, nous sommes invités à nous inscrire dans cet élan décrit dans les derniers versets de son Évangile : *Quant à eux, étant partis, ils prêchèrent en tous lieux, le Seigneur travaillant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient »*.



Pourquoi saint Marc est-il symbolisé par un lion ?

Son Évangile commence par la prédication de Saint Jean Baptiste « une voix qui crie dans le désert ». Dans la symbolique biblique, le lion est l'animal du désert. Il est un des « 4 vivants » dont parle l'Apocalypse identifiés comme étant les 4 évangélistes. (Ap 4, 7-8)

Grandes parties de son Évangile

1. La préparation du ministère de Jésus.
2. Le ministère de Jésus en Galilée.
3. Les voyages de Jésus avec ses apôtres.
4. Vers la Judée et vers Jérusalem.
5. Le discours de Jésus sur la destruction de Jérusalem et la fin du monde.
6. La passion, la mort et la résurrection de Jésus.